



**Mouvement
des Grands-Parents
« ANNE et JOACHIM »
*Bulletin de liaison N°56
Novembre 2019***

Lorsque vous allez recevoir ce bulletin vous serez proches de la grande fête de la Toussaint. La fête de tous les saints : ceux dont la sainteté a été reconnue par l'Eglise, mais ceux aussi, anonymes qui ont passé une vie quotidienne, humble et discrète, dans l'amour du Christ et de son Eglise. « Une foule immense que nul ne peut dénombrer » (Apocalypse de St Jean ch 7, v9).

Des milliers et des milliers d'hommes et de femmes, de jeunes et d'enfants vont se rassembler, pour beaucoup, dans les églises et les cimetières ; pour d'autres, et de plus en plus nombreux, dans les cimetières seulement, chacune et chacun, selon ses convictions. Nous nous unissons à tous dans le recueillement et la prière. Je vous souhaite une excellente fête de la Toussaint.

Ce bulletin vous apporte un compte-rendu de notre pèlerinage annuel à Sainte Anne, avec la conférence du père Gwénaël Maurey, recteur de la Basilique de Sainte Anne d'Auray.

Je vous annonce aussi officiellement le pèlerinage des 20 ans d'existence du Mouvement des Grands-parents Anne et Joachim à Rome-Assise, du 6 au 13 octobre 2020. Il est préparé et organisé par la Direction des pèlerinages et ouvert aux grands-parents du diocèse. Il sera accompagné par François Labédie, diacre, directeur des Pèlerinages et grand-père de nombreux petits-enfants, et par moi-même.

Monseigneur Centène, notre évêque demandera, en temps voulu au Saint Père qui rappelle souvent l'importance capitale des grands-parents, de nous recevoir à la fin de son audience du mercredi 7 octobre.

Pour les 10 ans, nous avons été en Terre Sainte. La bonne quarantaine de participants avaient été ravis ! Nous sommes une bonne centaine dans notre Mouvement. J'espère que nous serons au moins entre 20 et 30... Inscrivez-vous dès que possible auprès du bureau des pèlerinages au 02.97.68.30.50

Bonne fête de la Toussaint !

Au plaisir de se retrouver...

Père Bernard Théraud

Echos du Mouvement Anne et Joachim

Josselin dimanche 8 septembre 2019

Pardon de Notre Dame du Roncier

Quelques grands-parents ont pu suivre notre bannière en procession jusqu'à la place St Martin où était célébrée la messe présidée cette année par le Cardinal Robert Sarah, préfet de la Congrégation pour le Culte divin et la discipline des Sacrements, concélébrée par notre évêque, Mgr Centène, le père abbé émérite de Kergonan, Dom Philippe Piron et le recteur de la Basilique, le père François Marbaud, pour son dernier pardon avant son départ comme curé de Carentoir !

Dans l'après-midi, après la récitation du chapelet et les Vêpres, Notre Dame du Roncier a été reconduite dans sa basilique toujours accompagnée des bannières et de la ferveur populaire des pèlerins traditionnellement nombreux chaque 8 septembre...

Sainte Anne d'Auray

dimanche 6 octobre 2019

Pèlerinage des Grands-Parents

« Etre grands-parents aujourd'hui, c'est vivre la confiance »

Marche de Plumergat à Sainte Anne d'Auray

Dimanche 6 octobre, 8h45...douceur de l'automne breton et pas de pluie ce matin, nous sommes deux à rejoindre le père Théraud devant l'église de Plumergat pour commencer notre petit pèlerinage annuel. Quelques instants avant le départ arrive un renfort.. Nous serons donc trois, Jacqueline, Marie Noël et Patrick, à suivre le père Théraud toujours alerte pour notre marche de méditation et de prières autour des mystères lumineux.

Premier arrêt : le baptême de Jésus. « *Tu es mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis tout mon amour.* » Mc, 1,11

1ère dizaine de chapelet : prions pour nos petits-enfants qui sont baptisés, et pour ceux qui ne le sont pas.

Deuxième arrêt : Cana

En participant à un mariage à Cana, Jésus en souligne l'importance.

2ème dizaine de chapelet : prions pour nos petits-enfants qui gardent en eux le sens profond du mariage humain et chrétien, et pour ceux qui vivent ensemble sans être mariés.

Troisième arrêt : l'annonce du Royaume et l'appel à la conversion. « *Le temps est accompli, et le Royaume de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle.* » Mc, 1,15

3ème dizaine de chapelet : prions pour que nos petits-enfants, en ce monde perturbé et bouleversé, puissent vivre une conversion constante et sans compromission.

Quatrième arrêt : la Transfiguration. « *Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean et les emmène seuls, à l'écart, sur une haute montagne. Et là ; il est transfiguré devant eux. Pierre dit à Jésus : « Maître, il est heureux que nous soyons ici. »* Mt 17, 1-2, 4
4ème dizaine de chapelet : prions pour nos enfants et petits-enfants qui s'engagent pour construire un monde plus fraternel, pour vivre ensemble et dans la paix.

Cinquième arrêt : la Cène, le repas du Seigneur « *Avant la fête de la Pâque, Jésus, sachant que son heure était venue de passer de ce monde au Père, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. Au cours d'un repas, il se lève de table et se met à laver les pieds de ses disciples.* » Jn 13, 1-5

5ème dizaine de chapelet : prions pour le pape, les évêques, les prêtres, et pour les jeunes qui hésitent à répondre à l'appel du Seigneur dans une Eglise blessée par les scandales sexuels.

Avant d'arriver à la chapelle de Gornevec, comme le rythme de notre marche a été assez soutenu, nous pouvons, prier une sixième dizaine de chapelet en union avec nos frères chrétiens qui se rassemblent au même moment à Paris, pour que les législateurs n'oublent pas dans leur débat que « tout homme est une histoire sacrée, l'homme est à l'image de Dieu. »

A la chapelle de Gornevec nous attendent trois grands-parents ; nous récitons ensemble la prière des grands-parents et nous rejoignons la Basilique pour participer à la messe dominicale de 11h présidée par le père Gwénaël Maurey, recteur du sanctuaire.

Enfin, salle Jean-Paul II, moment de convivialité ouvert à tous et pique-nique tiré du sac, avant la conférence à 14h30 salle Pierre de Kériolet. La prière à la chapelle de l'Immaculée Conception et le chant devant la statue de Sainte Anne clôturent notre journée de pèlerinage.

Patrick Teglia

Nous publions dans les pages suivantes le texte de l'intervention du père Maurey dont le thème était

Le rôle des grands-parents dans la transmission de la foi ?

Cette semaine, j'ai aperçu un petit groupe de jeunes qui jouaient avec leur Smartphone assis sur l'autel du Memorial... Je m'en suis rendu compte car, pris par leur jeu, ils criaient. Fréquemment on aperçoit des groupes, plus ou moins spontanés, qui ont tous leur Smartphone en mains... Manifestement ils jouaient à un jeu collectif et le Sanctuaire ne doit pas être un lieu « neutre ». Cela me faisait penser au Da Vinci Code et Marie-Madeleine... Il y a aussi ceux qui viennent mettre les cendres de leurs défunts au pied des arbres du sanctuaire. L'autre jour, une jeune femme restait plantée près de l'autel de la basilique. Je lui faisais remarquer que le chœur de celle-ci était réservé aux prêtres. Elle me répondit que c'était un endroit où il y avait beaucoup d'énergies positives. Je n'ai pas pu m'empêcher de lui dire que l'on n'avait sans doute pas la même foi ; à moins que l'énergie est sa façon à elle de parler de la grâce. Allez voir sur internet ce que l'on peut raconter. Il y a le meilleur et il y a le pire. Nos enfants et nos petits-enfants vivent dans ce monde-là. On parle aujourd'hui beaucoup de « fake news » et ils ne peuvent pas rester insensibles à de telles dérives. Et je pourrai vous parler de catholiques pratiquants réguliers qui, quand on gratte un peu, tiennent des propos surprenants où l'ésotérisme a fait son chemin... il y a quelques années, un sondage soulignait la forte proportion de pratiquants qui ne croient pas en la Résurrection du Christ. « *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil* » disait l'Ecclésiaste. Mon tableau peut sembler noir, mais il est plein d'espérance. Nous avons un défi à relever...

Pour prendre un peu de recul, si vous le permettez, je voudrai remonter un peu plus loin dans l'Histoire, et dans l'Histoire de ce sanctuaire. En effet, on ne peut comprendre ce qui se passe ici, en bien ou en moins bien, sans remonter dans le passé. Il faut prendre conscience de notre enracinement ici à Ste Anne. Un peuple qui oublie son passé n'a pas

d'avenir disait Winston Churchill... Et c'est d'ailleurs une des clefs de toutes ces dérives. N'ayons pas peur de remonter dans l'Histoire. N'ayons pas peur de l'Histoire. Je crois que c'est Pie XII qui disait à quelqu'un qui voulait le décourager de faire des fouilles à l'endroit présumé de la tombe de Pierre, au risque de ne rien trouver ! « *l'Eglise ne doit pas avoir peur de la vérité* ». Comme je vous le disais, vous savez bien que des courants ésotériques aiment à se retrouver à Ste Anne... On parle de la banane bleue à l'ombre du clocher de Ste Anne. Et ils ne me demandent pas la permission pour venir ici dans le parc ou « *se recueillir devant le petit reste de la déesse Ana (SIC)*... Vous pouvez aller donc voir sur internet toutes les bêtises qui peuvent être dites. Or il y a plus de 15 siècles, lorsque les premiers chrétiens sont arrivés en ce lieu, ils ont vraisemblablement trouvé un petit temple en l'honneur d'une déesse celtique, la déesse mère que les celtes appelaient Ana ! dans tous les pays celtiques, on retrouve son culte dans des lieux marécageux où l'eau, la terre et le feu (le soleil), la vie pour les Celtes, se rencontrent. Or ce site est classé zone humide. Les Carmes pour construire le sanctuaire ont dû drainer ce lieu. Pensez aussi à Ste Anne la Palud... Arrivant ici, nos premiers évangélistes y ont reconnu comme une annonce certes obscure et déformée, mais une annonce tout de même de l'Évangile, *semina Christi*, semence du Christ, disent les théologiens. On rencontre cette façon de faire dans de nombreux lieux. La cathédrale de Chartres est construite sur un lieu de culte druidique de la forêt des Carnutes. Ici, de temple païen, ce lieu est devenu une petite église en l'honneur de Ste Anne, l'aïeule de Jésus lui-même. Passer d'un temple païen à une église chrétienne c'est quand même mieux, mais ce n'est pas neutre. Le *fanum* du temple païen où réside le dieu est un lieu sacré où l'homme n'entre pas, il reste devant, dans le *profanum* qui a donné le mot profane. Pensez au Saint des Saints du Temple de Jérusalem et au parvis des juifs. L'église, quant à elle, est le lieu où se rassemble l'*ecclesia*, littéralement l'assemblée convoqué par le Christ, qui, lui, est présent au milieu de son Eglise, l'ambon le lieu de la Parole proclamée et l'autel, le lieu de l'Eucharistie célébrée, en sont des signes majeurs.... On peut donc raisonnablement penser qu'une petite église prit la suite d'un temple.

Lorsque Ste Anne demande à Yvon Nicolazic de reconstruire son église elle prenait donc acte d'une histoire très ancienne, et de l'histoire d'une petite chapelle ruinée 924 ans plus tôt. De plus, elle désirait qu'elle soit reconstruite. Lorsque Ste Anne demande à Yvon Nicolazic de reconstruire son église avec un petit

« e », c'est plus que cela qu'elle demande, c'est bien de l'Eglise avec un grand « E » dont elle parle et pas seulement d'une chapelle détruite dix siècles plus tôt. Mais allons plus loin. Si, il y a quinze siècles, nous sommes passé d'un sacré païen à un sacré chrétien, et c'est tout le mystère de l'Incarnation, c'est bien parce que Jésus nous a dit :

« *Détruisez ce sanctuaire et en trois jours je le rebâtirai* ». Nous comprenons bien que non seulement nous pouvons désormais entrer dans ce sanctuaire (ce n'est plus le fanum du temple païen), mais, nous comprenons bien, que c'est pour une Rencontre avec le Christ Jésus dans sa Pâques : « *En trois jours je le rebâtirai* ». Lorsque nous parlons de sacré, nous avons toujours tendance à revenir à un sacré païen, et c'est notre péché. L'Evangile nous invite à passer de celui-ci à un sacré chrétien qui est fondamentalement celui d'une Rencontre de l'homme avec le Christ. Et je crois que je répons-là à votre question. Ce dont les jeunes générations ont besoin est bien, d'abord, de rencontrer des témoins qui ont fait une rencontre décisive dans leur vie, avant de rencontrer des hommes et des femmes pétris de certitudes (enfermés dans leurs certitudes). Lorsque cette Rencontre est faite, vient alors le nécessaire approfondissement de la foi pour éviter justement toutes les dérives si fréquentes aujourd'hui... Le chrétien lui est un chercheur de Dieu...

Ainsi, lorsque nous entrons dans cette basilique, nous venons bien à une rencontre, celle d'une « dame blanche » (comme l'avait d'abord appelée Yvon Nicolazic), une « dame blanche » portant haut un cierge allumé. Mais que représente ce cierge ? A mon avis, c'est bien le cierge pascal du Christ ressuscité que nous porte haut Ste Anne elle-même.

« *Me zo Anna mamm Mari, je suis Anne mère de Marie* », dans ce sanctuaire, une autre image nous est familière, c'est celle de Anne méditant l'Ecriture avec sa fille Marie... Deux filles d'Israël qui méditent la Parole de Dieu. Dans un pays ravagé par la corruption du clergé et des élites politiques, dans un pays occupé par une armée

étrangère, dans un petit peuple un peu perdu, elles méditent la Parole de Dieu. Ces deux femmes, « pauvres d'Israël », y trouvent leur Espérance : un Libérateur, un Messie doit venir...Il viendra relever Israël et son peuple. Alors à l'aube des temps nouveaux, la fille vint trouver sa mère pour lui dire : « *C'est moi ! C'est moi que le Seigneur a choisi pour être la mère du Messie* ». Moment extraordinaire, fruit en quelque sorte de leur méditation de l'Ecriture. Et je soupçonne que les deux femmes, pour la première fois, se mirent à chanter un cantique d'inspiration biblique : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu mon Sauveur...* »

Anne méditant la Parole de Dieu avec sa fille Marie... Nous sommes là dans la vocation propre de ce sanctuaire : lorsque nous franchissons le seuil de cette basilique, pèlerins, nous sommes invités, avec Ste Anne et sa fille, à méditer les Ecritures, en Eglise... Et pour vous les grands-parents et les parents à méditer les Ecritures en famille avec les plus jeunes. C'est pour cela que les statuts du sanctuaire qui nous ont été donnés par notre évêque insistent sur la vocation de transmission de ce lieu. C'est notre façon de répondre à l'appel de Ste Anne en ce lieu de « *reconstruire l'Eglise* » en étant chacun, d'une manière ou d'une autre, acteurs de la transmission : « *Sainte Anne, ô mère de Marie, conduis nos pas vers Jésus Christ, aide-nous tous, pèlerins, à transmettre cette foi que nous avons reçue en méditant nous-mêmes cette Parole reçue* ».

Le rôle des grands-parents dans la transmission de la foi ?

Alors, avons-nous répondu à la question du rôle des grands-parents dans la transmission de la foi ? Il faut là peut-être se tourner vers le pape qui vient de publier un motu proprio « *Aperuit Illis* » (« *Alors il ouvrit leur intelligence aux Ecritures* » Lc 24, 45) sur la Parole de Dieu avec ce commentaire qui vient de **Vatican News** :

Le Pape institue le Dimanche de la Parole de Dieu

Par un motu proprio publié ce 30 septembre, le Saint Père institue le Dimanche de la Parole de Dieu, qui sera célébré chaque année le 3^{ème} dimanche du Temps Ordinaire.

D'une manière plus large, ce texte du Pape François, intitulé « *Aperuit Illis* », souligne toute la richesse et le caractère vivant du texte sacré. Il encourage les croyants à une plus grande familiarité à son égard, afin de « *vivre en profondeur notre relation avec Dieu et nos frères.* »

Adélaïde Patrignani – Cité du Vatican

La publication du motu proprio *Aperuit Illis* – « *Il leur ouvrit* » (cf Lc 24, 45) – intervient à une date symbolique : en ce 30 septembre, l'Église universelle fait mémoire de saint Jérôme, qui a consacré la majeure partie de sa vie et de ses forces à l'étude et à la traduction des textes sacrés. Ce docteur de l'Église, l'un des quatre pères de l'Église latine, a élaboré la pièce maîtresse de la Vulgate, traduction latine officiellement reconnue par l'Église catholique. Cette année s'ouvre le 1600^e anniversaire de sa mort.

Pourquoi ce dimanche spécial ?

Le Pape François choisit donc de mettre la Parole de Dieu au centre de ce nouveau texte magistériel, et de lui accorder une place privilégiée un dimanche de l'année : « *J'établis que le III^e Dimanche du Temps Ordinaire soit consacré à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu* », écrit le Saint-Père.

La décision de François trouve son origine lors du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Le Pape avait alors « *demandé que l'on pense à "un dimanche entièrement consacré à la Parole de Dieu, pour comprendre l'inépuisable richesse qui provient de ce dialogue constant de Dieu avec son peuple" (Misericordia et misera, n. 7)* ».

« *Par cette Lettre, j'entends donc répondre à de nombreuses demandes qui me sont parvenues de la part du peuple de Dieu, afin que, dans toute l'Église, on puisse célébrer en unité d'intentions le Dimanche de la Parole de Dieu* », poursuit-il. François inscrit aussi sa démarche dans le sillage de grands textes du Magistère, tels que la Constitution dogmatique *Dei Verbum* et l'Exhortation apostolique de Benoît XVI *Verbum Domini*.

Modalités pratiques

Concrètement, le Pape suggère de « *vivre ce dimanche comme un jour solennel* ». Il s'agira d' « *introduire le texte sacré de manière à rendre évidente à l'assemblée la valeur normative que possède la Parole de Dieu* ». Il sera donc utile « *de souligner sa proclamation et d'adapter l'homélie pour mettre en évidence le service rendu à la Parole du Seigneur* ». François précise que « *les Evêques pourront, en ce dimanche, célébrer le rite du lectorat ou confier un ministère similaire, pour rappeler l'importance de la proclamation de la Parole de Dieu dans la liturgie* ». Il exhorte ainsi à « *faire tous les efforts nécessaires pour former certains fidèles à être de véritables annonciateurs de la Parole avec une préparation adéquate, comme cela se produit de manière désormais habituelle pour les acolytes ou les ministres extraordinaires de la communion* ».

Le Pape propose aussi que les prêtres remettent « *la Bible, ou de l'un de ses livres, à toute l'assemblée, afin de faire ressortir l'importance d'en continuer la lecture dans sa vie quotidienne, de l'approfondir et de prier avec la Sainte Écriture, se référant de manière particulière à la Lectio Divina* ».

Ce Dimanche de la Parole de Dieu sera célébré vers la fin janvier, à un moment « *où nous sommes invités à renforcer les liens avec la communauté juive et à prier pour l'unité des chrétiens* ». Il a donc « *une valeur oecuménique, parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écouter le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide* », est-il souligné.

Quel est l'objectif ?

Pour François, ce nouveau jour solennel permettra « *par-dessus tout de faire revivre à l'Église le geste du Ressuscité qui ouvre également pour nous le trésor de sa Parole afin que nous puissions être dans le monde des annonciateurs de cette richesse inépuisable* ». Il s'agit donc de le prolonger, au-delà d'une simple date fixée dans le calendrier liturgique. Le Saint-Père insiste aussi sur le fait que « *la relation entre le Ressuscité, la communauté des croyants et l'Écriture Sainte est extrêmement vitale pour notre identité* ». Deux idées fortes qui sont développées dans la suite de ce motu proprio.

Devenir familier de la Parole pour évangéliser

François insiste sur le fait que *« ce jour consacré à la Bible veut être non pas "une seule fois par an", mais un événement pour toute l'année, parce que nous avons un besoin urgent de devenir familiers et intimes de l'Écriture Sainte et du Ressuscité »*. Il est donc recommandé *« d'entrer constamment en confiance avec l'Écriture Sainte, sinon le cœur restera froid et les yeux resteront fermés »*. Le Pape souligne *« l'urgence et l'importance que les croyants doivent réserver à l'écoute de la Parole du Seigneur, tant dans l'action liturgique que dans la prière et la réflexion personnelle »*. La fréquentation de l'Eucharistie est aussi indiquée, car *« Écritures et Sacrements sont inséparables »*. La foi y trouve son aliment vital, car *« le lien entre l'Écriture Sainte et la foi des croyants est profond »*, est-il rappelé.

La Bible n'est pas une « collection de livres pour quelques privilégiés »

La Parole de Dieu rassemble et doit être rendue accessible à tout le peuple de Dieu, explique également François. *« La Bible ne peut pas être seulement le patrimoine de quelques-uns et encore moins une collection de livres pour quelques privilégiés »*. *« Souvent, il y a des tendances qui tentent de monopoliser le texte sacré en le reléguant à certains cercles ou groupes choisis. Il ne peut en être ainsi »*, avertit le Saint-Père. *« La Bible est le livre du peuple du Seigneur qui, dans son écoute, passe de la dispersion et de la division à l'unité. La Parole de Dieu unit les croyants et les rend un seul peuple »*.

Le rôle des ministres de la Parole

Le Pape rappelle alors la responsabilité des pasteurs dans l'annonce et l'explication de l'Écriture Sainte. Ceux *« qui ont la vocation d'être ministres de la Parole doivent ressentir avec force l'exigence de la rendre accessible à leur communauté »*, estime-t-il, avant de donner quelques indications concernant la préparation d'une homélie, ou encore la mission des catéchistes. Pour les fidèles, l'homélie est souvent *« l'unique occasion qu'ils possèdent pour saisir la beauté de*

la Parole de Dieu et de la voir se référer à leur vie quotidienne », rappelle à cette occasion le Souverain Pontife.

Écriture Sainte et Tradition sont liées

François met ensuite en valeur la « *finalité primordiale* » du texte sacré : « *notre salut* ». La Bible possède un « *indéniable enracinement historique* », mais elle est aussi « *entièrement tournée vers le salut intégral de la personne* ». Et pour « *atteindre ce but salvifique* », le Saint-Esprit remplit une mission essentielle. Il « *transforme la Sainte Ecriture en une Parole vivante de Dieu, vécue et transmise dans la foi de son peuple saint* ». Le Pape invite à « *avoir confiance en l'action de l'Esprit Saint qui continue à réaliser sa forme particulière d'inspiration lorsque l'Eglise enseigne l'Écriture Sainte, lorsque le Magistère l'interprète authentiquement (cf *ibid.*, 10) et quand chaque croyant en fait sa norme spirituelle* ».

Une autre idée développée est celle du lien entre l'Écriture Sainte et la Tradition, établi notamment par l'Incarnation du Verbe de Dieu. « *On court souvent le risque de séparer entre elles l'Écriture Sainte et la Tradition, sans comprendre qu'ensemble elles sont l'unique source de la Révélation* », prévient le Pape, qui souligne que la « *foi biblique* » se fonde « *sur la Parole vivante et non pas sur un livre* ».

Ne pas s'habituer à la Parole de Dieu

François conclut sa réflexion en montrant combien la Bible peut et doit nourrir la vie des croyants, jour après jour, jusqu'à transformer leur manière d'être et d'agir, leur permettant par-là de réaliser pleinement leur vocation baptismale. L'Écriture Sainte « *demeure toujours nouvelle* », et sa fonction prophétique « *ne concerne pas l'avenir, mais l'aujourd'hui de celui qui se nourrit de cette Parole* ». Le Pape demande « *de ne jamais s'accoutumer à la Parole de Dieu, mais de se nourrir de celle-ci pour découvrir et vivre en profondeur notre relation avec Dieu et avec nos frères* ». Une fois qu'elle a rejoint et envahi le coeur du croyant, celui-ci est alors poussé « *à la partager avec ceux que nous rencontrons au quotidien pour leur exprimer la certitude de l'espérance qu'elle contient* ».

Une source de charité et de sainteté

Son caractère performatif s'exprime aussi par des actes, comme l'a lui-même montré Jésus, la Parole incarnée. « *Constamment la Parole de Dieu rappelle l'amour miséricordieux du Père qui demande à ses enfants de vivre dans la charité* », peut-on lire. « *Ecouter les Saintes Ecritures pour pratiquer la miséricorde : c'est un grand défi pour notre vie, estime le Saint-Père. La Parole de Dieu est en mesure d'ouvrir nos yeux pour nous permettre de sortir de l'individualisme qui conduit à l'asphyxie et à la stérilité tout en ouvrant grand la voie du partage et de la solidarité* ».

Le Souverain pontife donne enfin en exemple la Vierge Marie, à qui semble s'adresser, comme l'a écrit saint Augustin, la béatitude suivante : « *Bienheureux plutôt ceux qui écoutent la Parole de Dieu et qui la gardent* ». « *La béatitude de Marie précède toutes les béatitudes prononcées par Jésus pour les pauvres, les affligés, les humbles, les pacificateurs et ceux qui sont persécutés, car c'est la condition nécessaire pour toute autre béatitude* », explique François. L'écoute de la Parole ouvre donc la porte du sentier des Béatitudes, du chemin de la sainteté.

Sincèrement, et venant du pape François cela ne m'étonne pas, il me semble qu'il y a là une réponse à notre question... Ministre de la Parole, c'est dans la Rencontre que nous pourrons témoigner de ceux qui nous fait vivre...

P. Gwenaël Maurey

PROCHAINS RENDEZ-VOUS

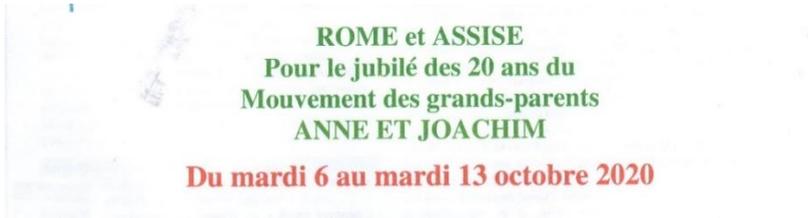
Rencontres par groupes autour du 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception

En prévision du dimanche de la Parole de Dieu institué par notre Saint Père le pape François, selon son motu proprio, le 3^{ème} dimanche ordinaire soit en 2020 le 26 janvier, les groupes de Ste Anne, Elven, Lorient, Josselin-Malestroit, Vannes et Rennes étudieront, en nous appuyant sur la conférence du père Maurey, le thème suivant :

De quels moyens disposent les grands-parents pour faire connaître la Parole de Dieu à leurs petits-enfants ?

A noter sur votre agenda

Comme nous l'annonçait le père Théraud notre Mouvement fêtera ses 20 ans en 2020 : il propose aux grands-parents un pèlerinage à Rome et Assise en octobre 2020...



	Sur une base de 35 pèlerins	Sur une base de 45 pèlerins
Prix par pèlerin	De 1300 à 1400 €	De 1200 à 1360 €
Chambre individuelle	Environs 215 €	Environs 215 €

Renseignements complémentaires
Direction Diocésaine des Pèlerinages 02.97.68.30.50
www.vannes.catholique.fr
mails : francois.labedie@diocese-vannes.fr

Quelques détails du programme prévisionnel !

Mardi 6 octobre VANNES/NANTES/ROME

Déjeuner à Rome – messe aux Catacombes

Mercredi 7 octobre ROME

Participation à l'audience pontificale

Messe à St Yves des Bretons



Jeudi 8 octobre ROME

Messe sur le tombeau de St Pierre – Journée au Vatican

Vendredi 9 octobre ROME

Rome antique et visites des basiliques

Messe St Clément

Samedi 10 octobre ROME ASSISE

Messe à St Paul Hors les Murs et nuit à Assise

Dimanche 11 octobre ASSISE

Messe devant le tombeau de St François et découverte d'Assise avant le retour à Rome pour la nuit



Lundi 12 octobre ROME/NANTES /VANNES

Retour à Vannes en fin de matinée

Une équipe diocésaine au service de l'animation du

Mouvement Anne et Joachim

Père Bernard THERAUD

1 rue de Locmaria 56400 Ste ANNE d'AURAY

02 97 57 74 55 06 80 20 11 14

Bruno et Catherine de BEAUREGARD

Stereden SPINIFORT 56440 LANGUIDIC

02 97 36 23 66

Joëlle DUVAL

6 impasse des Charmilles 56120 JOSSELIN

02 97 70 28 67

Jeannine GUILLOT et Albert LE BRETON

4 rue du Dr Attila 56120 JOSSELIN

02 97 22 23 66

Patrick et Marie-Noël TEGLIA

Chateau du Bézit 56250 SAINT-NOLFF

02 97 45 52 76

René DALLE

13bis rue du Gal de Gaulle 56400 Ste ANNE d'AURAY

09 52 16 84 03

Inscriptions et renseignements

M. Th ROUSSEL 54 rue de Vannes 56400 Ste ANNE d'AURAY

02 97 57 54 80 jacquesmarie.rousseau@wanadoo.fr

Secrétariat

Touna de VILLENEUVE 17 rue Jeanne d'Arc 56000 VANNES

06 28 05 52 50 - 02 97 40 47 91 tounasab@aol.com

Trois rencontres annuelles, par petites unités, vous sont proposées dans différents secteurs du département et à Rennes ; si vous désirez y participer merci de prendre contact avec les animateurs de groupes

Ste Anne d'Auray	Marie-Thérèse Roussel	02 97 57 54 80
Lorient	Catherine et Bruno de Beauregard	02 97 36 23 66
St Nolf	Marie-Noëlle et Patrick Teglia	02 97 45 52 76
Josselin-Malestroit	Albert Le Breton et Jeannine Guillot	02 97 22 23 66
	Joelle Duval 02 97 70 28 67	Pierre et Annick Evain 02 97 75 09 70
Vannes	Touna et Hervé de Villeneuve	06 28 05 52 50
Rennes	Magdeleine Barbedor	06 83 55 15 63

Pour renouveler votre adhésion ou si vous n'êtes pas encore adhérents à notre Mouvement et si vous désirez le devenir merci d'adresser à René Dalle vos coordonnées et le montant de la cotisation annuelle d'un montant de 10 €/membre.